

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1962)
Heft: 1417

Artikel: Let them all come
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-693378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MAMAN EST EN VOYAGE

Aujourd'hui fut une drôle de journée. Maman étant partie, je fus laissé à la garde de papa. Son premier travail fut de me baigner. Que d'eau, que d'eau! Papa s'est donné toutes les peines du monde pour me savonner, mais je dois avouer qu'en sortant du bain, une de mes mains était encore un peu sale. L'emmailotement dura une éternité. Après cinq essais infructueux, papa devint nerveux et prononça des mots que maman ne dit jamais. Je pense qu'il y a un vocabulaire pour les dames et un pour les hommes. J'aurai beaucoup à apprendre dans ma vie...

Enfin habillé à peu près normalement, je reçus une bouteille d'un goût un peu différent des habituelles, mais, ayant faim, j'ai fermé les yeux et l'ai avalée.

Les autres jours, après mon repas, on me met dans mon berceau et je dois dormir. Aujourd'hui, changement de programme. Papa me couche dans ma poussette et on fit une promenade de quelques minutes. Je pris place sur une belle terrasse, ma voiture entre la chaise de papa et celle de son ami, tandis que deux autres messieurs faisaient face. Chacun me fit des compliments sur ma bonne mine, aussi ma fierté n'était pas des moindres. Etre le point de mire de quatre messieurs, quel honneur! Na, cela ne dura pas longtemps. Dès qu'ils eurent reçu chacun un certain nombre de petits cartons, mes admirateurs me délaissèrent complètement. De guerre lasse, je m'endormis et fis de beaux rêves.

A mon réveil, mes quatre compagnons étaient toujours à la même place, et tenaient toujours les mêmes morceaux de carton, les uns rouges, les autres noirs. J'ignore le sens de ce jeu, mais d'après le visage des joueurs, il ne doit pas être très amusant. Tout à coup, papa regarda sa montre, vida son verre, donna de l'argent à une fort jolie fille et, serrant la main de ses amis, s'excusa en s'écriant: "Il est l'heure d'aller chercher ma femme au train. A la prochaine!"

Le trajet de la terrasse à la gare fut des plus chics. C'était la première fois qu'on poussait ma voiture en courant. Dès que je saurai parler, je demanderai à maman de courir aussi, cela me plaît.

Sitôt sur les quais, nous avons vu un train arriver, d'où une belle dame descendit: maman. Elle me donna un grand baiser et demanda si j'avais été bien sage, comme si je ne l'étais pas toujours... Papa répondit: Oui, tout est bien allé. Nous avons fait une belle promenade!

Je le regardai sans comprendre. Là aussi les papas et les mamans n'emploient pas les mêmes mots. Avec maman, une promenade consiste à marcher bien gentiment au bord du lac ou dans la forêt. Elle s'arrête bien de temps en temps pour parler avec d'autres dames, mais je ne l'ai jamais vue tenir des cartons en disant "Stöck", "trois cartes", "on reprend une tournée?", "A la tienne"...

Oui, vraiment, j'aurai beaucoup de choses à apprendre pour devenir un homme... *Sauvage.*
(Reprinted from the monthly staff bulletin of the Swiss Federal Railways.)

CITY SWISS CLUB

MONTHLY MEETING
DINNER AND CARD EVENING

on 2nd October at 6.30 for 7 p.m.

at The Dorchester Hotel, Park Lane, W.1
(Park Suite).

A SWISS INVENTION

"Velcro" News for Women

Many women have already proved "Velcro" Touch-and-Close Fastener a boon for home dressmaking because it is so easy to sew and makes a neat yet firm fastening.

For those who prefer to buy "off the peg", many well-known manufacturers are incorporating this new fastener into their ranges.

The Alligator Collection includes some very chic raincoats with warm interlining, quickly popped in, or pulled out, with the aid of "Velcro"; and Ghillie Valstar show charming models with fur collars, easily removable to reveal a plain tailored collar for brighter days.

The sportsgirl, too, is well catered for by Teddy Tinling, whose tennis dresses and chunky Orlon cardigans are so well liked, and there are up-to-the-minute beach and casual clothes made by Denleen for holidays and leisure wear. High fashion leather and suede coats by Elma and Edma feature this new fastener, and Tricosa have used it for detachable white collars and cuffs on some of their smartest and most practical jersey dresses and suits. Accessories are well to the fore, a "Velcro" fastened belt from Paris House will add a Couture touch to the simplest dress; Finnigan's famous Costa Brava bag for travelling, and several of their exquisite handbags, feature this new fastening, and for motorists and country women especially, Dent's have made a glove fastening at the wrist with "Velcro" for comfort and adjustability. Busy mothers will appreciate Morland's charming pram canopies with detachable top. The top is held securely in place with "Velcro", and can be peeled off for washing and ironing, and then pressed firmly back into place, keeping the whole effect crisp and clean.

Whether making your own clothes or buying ready-to-wear, "Velcro" is proving easy to use and practical in wear. More and more clothes and accessories for women featuring this new fastener are available in shops and stores everywhere.

LET THEM ALL COME

The latest addition to the foreign-language papers in our midst is "The Weekly Inquilah", printed in Urdu at Bradford and "on sale at Indian and Pakistani Shops throughout the West Riding". *Willing's* lists twenty-six foreign-language publications in these islands, among them "The Swiss Observer" (founded 1920) and "Robotnik" (founded 1894), described as "Soc". There are at least twelve Polish periodicals, catering for (among others) ex-soldiers, social democrats, peasant party, thinkers, history lovers and General Sikorski's history lovers. Who was it said that whenever two Poles met they founded a newspaper? Any day now I hope to hear that someone has launched a weekly for Chinese restaurateurs.

(Reprinted from "Punch" 5.9.1962.)

Il n'a qu'un héroïsme au monde: c'est de voir le monde tel qu'il est et de l'aimer.

(Romain Rolland.)